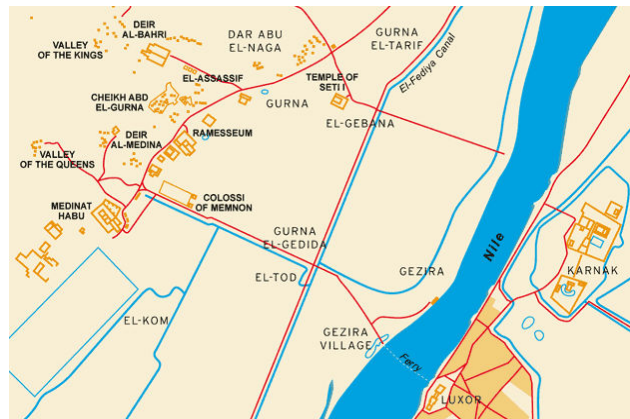


Désert Aventure – Luxor



Luxor: à 720 km environ au sud du **Caire**, 70 km au sud de **Qena** et 262 km au nord d'**Assouan**. Ici, on bâtit **Thèbes**, la plus glorieuse des anciennes capitales de l'Égypte pharaonique, assoupie en bordure du **Nil** pendant de nombreux siècles. Depuis, les archéologues l'ont réveillée pour en faire, avec **Le Caire**, le site touristique le plus visité du pays.... et certainement le plus saturé aussi hélas. L'économie de la ville dépend à 85% du tourisme. Toutefois, cartes postales et objets de pacotille en tout genre que l'on tente de vous fourguer dans une atmosphère vite pesante ne doivent pas faire oublier les véritables richesses de **Luxor**; son **temple** fabuleux trônant en pleine ville, et au nord, celui de **Karnak**, dont le son et lumière fait flamboyer de majestueuses statues; l'exploration des tombes royales de la **vallée des Rois** sur la rive gauche, ultimes demeures des pharaons prestigieux; sans compter d'inoubliables balades en felouque quand le soleil se couche sur le Nil...un lieu béni des dieux.

Quant **Memphis** était la capitale, **Thèbes** n'était, bien entendu, qu'un modeste village vénérant alors un petit dieu encore inconnu: **Amon**, vers l'an 2100 av. J.-C., le royaume de **Memphis** connut une phase de décadence, engendrée par les ambitions et divisions des monarques.... Parallèlement s'affirmait progressivement la montée de **Thèbes**, jusqu'au moment où le roi thébain **Mentouhopez** conquiert toute l'**Égypte** et unifia le pays. La puissance de **Thèbes** connut son apogée lors de la XVIII^e dynastie, 1580 av. J.-C.. La ville comptait alors près d'un million d'habitants. Le royaume s'étendait de la **Méditerranée** au **Soudan** et de la **mer Rouge** jusque loin dans le **Sahara**, bien au-delà de la frontière **libyenne** actuelle....Le petit **dieu Amon**, bénéficiant bien sûr de toute cette gloire, devint riche et tout-puissant. Pour le vénérer sans mesure, **Thèbes** se couvrit de prestigieux monuments. Sur la rive droite, chaque matin on célébrait dans les temples l'arrivée du soleil levant, tandis que la rive gauche, à l'ouest, était le domaine de la mort et le lieu des inhumations. Le règne de **Thèbes** dura 6 siècles. Puis, vint la décadence: trop loin de la **Méditerranée**, sa position géographique très méridionale, jadis stratégique, devint un handicap. Le coup final fut asséné par les **invasions assyriennes** avec le fameux **Assurbanipal**, en 665 av. J.-C.. **Thèbes** n'était qu'un magnifique ensemble de ruines, que les **Romains** venaient déjà visiter en touristes. Après les invasions **arabes** du VII^e siècle elle tombe carrément dans l'oubli. Les villageois qui vivent au milieu des ruines lui donnent le nom de **Al-Uqsor**, «**les palais fortifiés**» qui devient **Luxor**.

Le temple de Luxor, en pleine ville, au bord du **Nil**, le **temple de Luxor** est entièrement dédié au **dieu Amon**. Sa construction fut entamée par **Aménophis III**, 1400 av. J.-C. et poursuivie par **Ramsès II**, qui y ajouta notamment deux obélisques aux proportions parfaites, avant qu'**Alexandre le Grand** ne lui fasse subir quelque aménagement....**Luxor** est un site plutôt cohérent sur le plan architectural, comparativement à **Karnak** où règne une certaine cacophonie.

Hiérarchiquement, on peut le considérer comme une dépendance du **temple de Karnak**, auquel il était relié par une allée des sphinx longue de 2,5 km et servant aux processions. Le tout était bordé de pièces d'eau, de reposoirs et de jardins. Il n'en subsiste aujourd'hui qu'une petite portion. Durant l'époque pharaonique, le **temple de Luxor** ne servait que pour l'avènement de la nouvelle année, l'**Opet**; la fête se déroulait exactement le 19^e jour du 2^e mois de la saison d'inondation, bref, dans la 1^{er} quinzaine d'octobre, et donnait lieu à de grandes réjouissances. Ainsi, une fois par an, le **dieu Amon** quittait son **temple de Karnak** pour retrouver son épouse **Mout** dans le **temple de Luxor**. Celui-ci peut donc être considéré comme «chambre à coucher» des dieux. En s'unissant à elle, il régénérât le monde. On célébrait alors la fécondité de la terre fertilisée par le limon, et la renaissance des forces vitales. Amon était conduit en grande procession sur la **barque de Karnak à Luxor**, reliés à

l'époque par un canal. Tout travail s'arrêtait et la fête battait son plein. La plupart du temps, le pharaon y assistait. **Amon** était accompagné de **Mout**, de **Khonsou**, le fils, et de la statue du **Ka royal**, son double. Chaque dieu était posé sur un bateau différent. Au débarcadère de **Luxor**, on tuait moult bœufs gras en musique. La procession des barques sacrées se reformait. Elles rejoignaient leurs sanctuaires respectifs. Dans la pénombre du lieu saint, l'accouplement du dieu **Amon** durait 24 jours.

En ce qui concerne les obélisques: il n'en reste plus qu'un, sur la gauche. Il fait tout de même ses 250 t pour 25 m de haut. Celui qui était à droite trône depuis 1836 sur la place de la Concorde, à Paris. Les deux avaient été donnés à **Champollion** par le sultan **Mohammed-Ali**.



Le musée de Luxor, ce musée est une véritable réussite, et sa visite représente un complément indispensable à la découverte des sites archéologiques. Choisis en petit nombre, 300 tout de même, les vieilles pierres ne vous donneront pas d'indigestion, d'autant que les œuvres exposées sont d'une facture exceptionnelle et mises en valeur par un éclairage judicieux. Quelques commentaires en français donnent vie à ces chefs-d'œuvre inestimables.



Le musée de la momification, lumière tamisée et atmosphère étrange dans ce petit musée bien aménagé, où l'on découvre le processus complet de la momification, sous la férule impérieuse d'**Anubis**, le dieu à tête de chacal consacré à cette activité. Momie et caisse du cercueil du **grand prêtre d'Amon, Maseharti**, XXI^e dynastie. Pourvue encore de ses cheveux et de sa barbe, la dépouille momifiée offre les traits paisibles de la grande précision dans ces opérations. Animaux momifiés: chat, oie, crocodile, poisson....et même un bélier.



L'île aux Bananes, à 5 km au sud de Luxor. C'est le prétexte à une agréable promenade en felouque. Il s'agit d'une presqu'île. Une fois sur place, c'est l'occasion de voir vivre la campagne égyptienne. Les **fellahs** sont aux champs. On s'enfonce dans la forêt de bananiers. Une promenade bien agréable, même si l'on est parfois importuné par une ribambelle d'enfants.



Le marché aux animaux d'El-Hebel, appelé à tort marché aux chameaux, il n'y en a pas ou alors un ou deux égarés là par hasard. Le mardi matin, à 5 km à l'est de la ville. Parmi les vaches, ânes et chevaux, regardez comment s'effectuent les ventes et les marchandages. Une petite curiosité, sans plus, mais qui sort des sentiers touristiques.



Les temples de Karnak, Sur la même rive que Luxor, à 3 km au nord, le site couvre 100 ha. **Karnak** est sans nul doute le site le plus grandiose de toute **l'Égypte pharaonique**. Datant de 4700 ans, il reste la plus grande structure religieuse jamais bâtie au monde! Il ne s'agit pas seulement d'un temple, mais d'un gigantesque complexe, dont la majeure partie fut bâtie sous le **Nouvel Empire**, 1580-1160 av. J.-C.. Ici, c'est la maison terrestre du **dieu Amon**. Il y vit. Son seul vrai serviteur est le pharaon en personne.

Chaque pharaon a contribué à l'agrandissement et à l'embellissement du site afin d'associer son nom à celui du dieu; si bien que **Karnak** a été un chantier permanent, un temple en continuelle transformation est symbole de foi, alors qu'achevé, c'est une œuvre morte. À l'époque, il importait de toujours laisser à un monument les moyens de s'étendre, et **Karnak** était plus un lieu de vie, de création, qu'un lieu de prière et de contemplation. Cependant, certains pharaons sans scrupule n'hésitèrent pas à s'approprier des œuvres en les marquant de leur cartouche. D'autres firent place nette en détruisant les travaux du pharaon précédent. En effet, détruire l'image d'un pharaon revenait à stopper son voyage dans l'au-delà. On mesure la cruauté de certains. Ainsi, plus aucune trace **Akhenaton**, à cause d'une grosse erreur: il voulut remplacer le culte d'**Amon** par celui d'**Aton**. Les prêtres ne le lui ont jamais pardonné!



Le temple d'Amon, tout ce qui a été édifié ici lui est consacré, mais la cohérence du site s'est envolée au fil des siècles et des constructions nouvelles. Chaque ensemble est composé d'un temple principal au centre, dédié au dieu, où seuls les grands prêtres sont admis. Autour s'étendent d'autres petits temples, de toutes tailles, de toutes formes comme ceux de **Path**, de **Khonsou**, d'**Osiris** et d'**Opet**. Chaque ensemble possède un lac sacré où se déroulaient les cérémonies. Le temple est entouré d'une enceinte en brique de terre de 8 m d'épaisseur et de 12 m de haut dont l'ondulation était voulue pour évoquer les vagues des eaux de l'Océan primordial qui a précédé l'arrivée de la vie. Pour les prêtres, l'espace à l'intérieur de l'enceinte figurait l'île où s'était déroulée la création originelle.

Avant d'accéder au **1^{er} pylône**, on suit une allée bordée des deux côtés de **criosphinx**, corps de lion à tête de bélier, animal sacré d'**Amon**. Entre les pattes de chaque bélier, sous les traits d'**Osiris**, le **pharaon Ramsès II**, protégé par la bête.

La grande cour, bordée de portiques de chaque côté, c'est la plus vaste d'Égypte, 100 m sur 82 m. Des 10 colonnes de plus de 20 m qui l'ornaient, il en reste quand même une dont le chapiteau est en forme de papyrus ouvert, seul vestige d'un kiosque bâti à l'époque de

Tarharqa, un pharaon de la XXVe dynastie. Cette grande cour était autrefois couverte d'un plafond de bois. Elle abritait les barques sacrées. Sur la gauche, juste après l'entrée, le temple-reposoir de **Séhti II** servait de halte lors de la procession des barques sacrées; sur les murs, **Séhti II** fait des offrandes aux dieux.

Contre le mur intérieur droit du 1^{er} pylône, les restes d'un échafaudage en brique utilisés à l'époque des pharaons pour hisser les blocs de pierre lors de la construction du pylône. Lorsque l'expédition de **Bonaparte** arriva sur les lieux, plusieurs blocs de grès se trouvaient encore sur la rampe, laissés tels quels par les ouvriers 2600 ans auparavant.

Sur la droite de la cour s'ouvre le temple de **Ramsès III**, l'un des mieux conservés de **Karnak** du fait de son ensevelissement sous les limons du **Nil**. C'est un peu le **temple de Medinet Habou**, sur la rive gauche, en miniature, caractéristique de l'architecture du **Nouvel Empire**. Il est plus ancien de la cour, d'où son emplacement bizarre. Deux statues de **Ramsès III** en gardent l'entrée. Sur trois côtés, rangées de statues d'**Osiris**. On les appelle les «**pilliers osiriens**». Scènes de processions sur les murs.

Sur la gauche du temple, une porte appelée «**des Bubastides**» donne sur l'espace dégagé où se trouve le **temple de Konshou**. Sur la gauche, le long des propylées du sud, scènes historiques intéressantes puisqu'elles relatent l'attaque égyptienne du **temple de Salomon à Jérusalem**.

Face à l'entrée du 2^e pylône; sur la gauche, une rangée de béliers qu'on doit à **Ramsès II**. Juste à gauche avant l'entrée de la **salle hypostyle**, statue haut de 15 m du **roi Pinedjem** avec une petite femme entre ses jambes. Ce colosse est un pharaon de la XXIe dynastie. En face, une statue en granit rouge de **Ramsès II**.

La **salle hypostyle de Karnak** reste le clou de la visite. Un extraordinaire ensemble de 134 colonnes massives et imposantes, hautes de 23 m, dont les chapiteaux sont en forme de papyrus. La circonférence des fûts à la base fait 10 m. Commencée sous **Aménophis III**, elle fut poursuivie par **Ramsès II** et achevée sous **Ramsès IV**. Avec ses 102 m de long et 53 m de large, la **salle hypostyle** est un lieu absolument magique par la lumière diffuse qui s'en dégage. Noter aux plafonds des reliefs peints qui ont conservé leurs couleurs d'origine. Côté latéral droit, scènes des victoires de **Ramsès II**. On peut voir **Séhti I** précéder un cortège de prisonniers et un convoi de butin au retour d'une campagne en Asie Mineure. Le petit **temple de Path**, près de l'enceinte extérieure, pour voir la statue de **Sekhmet**, la déesse-lionne, éclairée dans une pénombre mystérieuse par un simple pinceau de lumière. Saisissant!

La cour d'**Aménophis III**, des quatre obélisques qui trônaient là, il n'en reste qu'un, endommagées lors d'un tremblement de terre. L'obélisque suivant est admirable. Il fut dressé par la **reine Hatchepsout**. Dessins d'une finesse extrême. Il culmine à 22 m de hauteur et pèse 140 tonnes.

Touthmôsis III fit bâtir l'**Akh-Menou** après la régence d'**Hatchepsout**. Le monument se divise en trois ensembles, la grande salle à colonnes, salle des fêtes, les salles sud, dites sokariennes, et les salles nord, dites, solaires. Au IV^e siècle, cette salle fut aménagée en église par les coptes. La salle fut alors repeinte, représentant plusieurs saints de l'église copte.

Le temple oriental de **Touthmôsis III**, présente en façade un portique constitué de six colonnes osiriennes à l'effigie du roi.

Le temple de l'Est de Ramsès II, il porte le nom de ses derniers constructeurs, **Ramsès II** et **Ptolémée VIII**, mais est probablement plus ancien et abritait un obélisque, le plus grand jamais érigé à Karnak, 33 m de haut, et dont la construction avait été ordonnée par **Touthmôsis III**.

Le lac sacré, dans lequel les prêtres se baignaient selon un rituel précis, mesure 120 m sur 77 m. Tout autour, on trouvait des magasins du temple. Le mur qui le borde est couvert de bas-reliefs.



Les pylônes du sud et le temple de Khonsou,

Le 7^e pylône, bordant la cour de la Cachette, est de **Touthmôsis III**. Noter les jambes bien dessinées des statues monumentales.

Le 8^e pylône date de la **reine Hatchepsout**, assez bien conservé.

Le 9^e pylône est célèbre. En, effet, c'est là que l'on retrouva les débris du mur des **Talatates**, édifié par **Akhenaton**, qui furent utilisées pour le remplissage du pylône.

Aujourd'hui, c'est l'un des chefs-d'œuvre du musée de **Luxor**.

Le temple de Khonsus, situé à droite du 1^{er} pylône, ce temple consacré au fils du **dieu Amon** et de la **déesse Mout**.

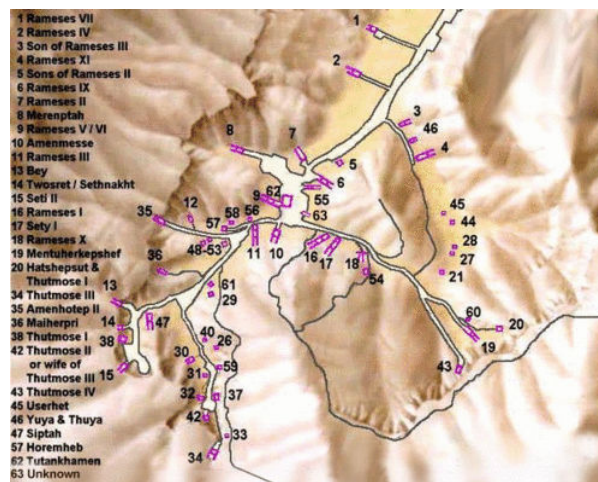


La rive ouest et la nécropole Thébaine

Juste en face de Luxor, la rive ouest du Nil, où les montagnes sacrées désertiques surplombent une nature verdoyante. C'est ici que les pharaons du Nouvel Empire avaient choisi d'établir leur dernière demeure :

- La Vallée des Rois – le Temple d'Hatchepsout, Deir el-Bahri – nécropole d'El-Assasif – Ramesseum – village de Gournah – Tombes des Nobles – Village des artisans - Deir el-Medineh – La vallée des Reines – Le Temple de Medinet Habou – Les colosses de Memnon – Le Village d'Hassan Fathy.

Les Colosses de Memnon, hauteur de 19.50 m. Ces deux imposantes statues semblent garder l'entrée de la nécropole sacrée et se dressent, majestueuses, au milieu des champs de canne à sucre. Elles constituaient l'entrée du temple funéraire d'**Aménophis III**, dont il reste finalement peu de chose. Les crues du Nil l'ont rongé au fil des siècles et les tremblements de terre lui ont donné le coup de grâce. Seul vestige de ce temple, le bloc de pierre, à l'arrière. Vu la taille des colosses, le temple dont ils gardaient l'entrée pouvait être encore plus grand que celui de **Luxor** et même de **Karnak**! Les colosses représentent le pharaon assis, mais à plat sur les cuisses, symbole d'éternité. Au pied des statues, de chaque côté, la **mère**, à gauche, et l'épouse **Titi**, à droite du pharaon. **Aménophis III** aura pour fils **Aménophis IV**, qui n'est autre qu'**Akhenaton**.



La vallée des Rois constitue la pièce maîtresse des sites de la rive gauche. Dispersé au pied d'une montagne rocailleuse suivent les méandres d'une vallée désertique, cet ensemble de plusieurs dizaines de tombes, reliées entre elles par un réseau de chemins, ne présente du dehors que des orifices béants. Contrairement aux temples, ces dernières demeures se

devaient d'être discrètes. Tout se passe donc à l'intérieur de la montagne ou dans les entrailles de la terre. Si les premiers pharaons se montraient soucieux de laisser reposer leurs os dans des **mastaba** et des **pyramides**, leurs successeurs de la XVIIe à la XXe dynastie innovèrent en adoptant la tombe comme demeure d'éternité, et se firent inhumer ici pour la plupart. Toutes les tombes datent donc du **Nouvel Empire**. C'est **Touthmôsis 1^{er}** qui eut l'idée le premier de cacher sa sépulture ici. Cette vallée désertique était vraiment adéquate, car difficilement accessible. Ces tombes royales du **Nouvel Empire** étaient toujours associées à un temple funéraire qui se trouvait ailleurs, en contrebas de la vallée. Ainsi, les sanctuaires de **Séthi Ier**, **Gournah**, de **Ramsès II**, **Ramesseum**, de **Ramsès III**, **Medinet Habou** et d'**Hatchepsout**, **Deir el-Bahari** peuvent être également visités.



La tombe de Touthmôsis III, qui régna vers 1500 av. J.-C et qu'il fut le fils de **Touthmôsis II**, mais qu'il fut viré par sa belle-mère et tante **Hatchepsout** qui se fit construire le fameux **temple Deir el-Bahari**.



La tombe de Ramsès III, il fut le dernier grand roi de la XXe dynastie.



La tombe de Ramsès VI, cette tombe fut commencée pour **Ramsès V**, mais finalement utilisée par son frère **Ramsès VI** à qui l'état des finances du royaume à une époque troublée n'a pas permis de construire son propre tombeau.



La tombe d'Aménophis II, était roi de la XVIIe dynastie et fils de **Touthmôsis III**.



La tombe de Ramsès IV ne régna que sept ans vers les années 1170 av. J.-C. et malgré tout rompit avec la tradition en se faisant construire une tombe plus grande que celle de ses prédécesseurs, elle mesure 90 m de long.



La tombe de Mérenptah, très grande surface, mais assez simple dans sa conception et sa décoration, il fut le treizième fils de **Ramsès II**.



La tombe de Toutankhamon, se relève, par sa taille réduite et sa décoration assez pauvre, un des moins intéressants. Visite plutôt décevante, surtout si on a l'opportunité d'aller contempler le fastueux trésor de **Toutankhamon** au **Musée égyptien** du **Caire**.



La tombe de Séthi Ier, c'est la plus grande, 117 m de long, et la plus admirablement décorée. Normal, **Séthi Ier**, grand guerrier et père de **Ramsès II**, fut l'un des plus fameux rois de sa dynastie. Il mena une guerre sans merci contre les **Hittites**.



La tombe de Septah, elle date de la XIXe dynastie. **Septah** signifie «le fils du dieu **Path**». Cette tombe inachevée lui était dédiée, ainsi qu'à sa concubine **Tiaa**.



La tombe de Tausert et Seth-Nakht, La tombe fut creusée pour la **reine Tausert**, épouse de **Séthi II**, qui régna vers 1215 av. J.-C. comme régente de son fils **Septah**. À la mort de son dernier, elle voulut devenir reine mais fut rapidement dépossédée du trône par un certain **Seth-Nakht**. Celui-ci usurpa alors la tombe, ce qui en fit changer les inscriptions. Il devait être inhumé dans KV 11, mais son fils **Ramsès III** lui donna KV 14 pour sépulture. En tout cas, la momie de **Tausert** n'a jamais été localisée.



La tombe de Séthi II, dans la dernière demeure de ce pharaon de la XIXe dynastie, on découvre des bas-reliefs admirablement taillés, mais ensuite, les peintures ornant les couloirs ne furent pas terminées. Le travail des ouvriers fut précipité à cause de la mort prématurée du pharaon.



La tombe de Ramsès IX, la tombe est assez dégradée, seule la chambre du sarcophage conserve un aspect correct malgré les vitres poussiéreuses.







Chemins de randonnée, partant de la **vallée des rois** jusqu'au **temple d'Hatchepsout**, ou vers le **Deir el-Medineh**, on grimpe pendant 30 min. pour découvrir, en haut, un véritable réseau de chemins et de crêtes. Très beau panorama en prime avec ses sentinelles armées qui couvrent les environs.







Le temple d'Hatchepsout, particulièrement original dans sa conception, ce temple fut commandé par la **reine Hatchepsout** pour elle-même et son père **Touthmôsis Ier**. Elle demanda donc à l'**architecte Senmout** de lui élever quelque chose de grandiose. Comme son collègue **Imhotep**, qui fut glorifié grâce aux **pyramides**, **Senmout** connut ainsi la consécration. C'est **Hatchepsout** elle-même qui choisit le lieu. Il faut dire que c'était une sacrée femme de tête, puisqu'elle n'hésita pas à écarter du pouvoir **Touthmôsis III**, le fils de son demi-frère et mari. Pour ce venger, dès la mort de la reine, le jeune pharaon fit marteler presque partout les représentations de son corps... Ce temple, creusé dans la montagne, appelé dans l'Antiquité «le **Sublime des Sublime**», tient son originalité de sa succession de terrasses qui menaient au sanctuaire. Les sphinx et les obélisques qui bordaient la rampe d'accès à la première terrasse n'existent plus. Ces grandes terrasses accolées au pied de la falaise donnent à l'ensemble une harmonie sans pareille. Les lignes sont pures, modernes. Outre sa conception générale, l'élégance du temple est due à ses piliers à seize facettes, qu'on ne voit nulle part ailleurs dans la vallée. Le temple se compose de trois terrasses.


La vallée des Nobles, voici la nécropole des fonctionnaires, des hauts dignitaires et de la cour en général qui n'était pas d'extraction royale. En tout, ce sont plus de 400 tombes, la plupart en mauvais état, qui s'étalent au pied de la montagne thébaine, sous les maisons même du village de **Sheik Abd El-Gournah**. Moins d'une dizaine de sépultures seulement sont ouvertes à la visite, mais elles n'ont rien à voir avec celles des pharaons.


  **La tombe de Ramos** fut gouverneur de Thèbes sous les règnes successifs **d'Aménophis III** et **d'Akhenaton**. Sa tombe reste inachevée, mais la finesse des bas-reliefs sculptés dans le stuc n'a jamais été égalée dans l'Antiquité égyptienne, même dans les nécropoles royales. Grande salle avec colonnades en forme de pousses de lotus. Observer attentivement le mur de droite en entant. Au centre, on y distingue **Ramos** et sa femme. Noter la finesse d'exécution de la chevelure. Cette tombe ne fut jamais occupée par **Ramos**, qui s'en fit construire une autre, dans une nouvelle capitale, au moment du changement de règne. Fallait bien suivre le nouveau pharaon....En fait, après avoir été au service d'**Aménophis III**, il suivit **Aménophis IV**, le célèbre **Akhenaton**, à **Tell el-Amarna**.



  **La tombe de Nakht**, Dans la salle du fond, traditionnelle scène d'offrande. **Nakht** et sa femme debout, devant une table chargée de nourriture. À côté, la moisson du lin évoque les champs de roseaux, symbole de l'éternité.

  **La tombe de Sennefer**, il était le maire de **Thèbes**, gérant de marchandises et intendant du harem d'**Aménophis II**. Magnifique salle à quatre piliers et entièrement peinte. **Sennefer** y est souvent représenté avec sa femme, mais aussi face aux dieux **Osiris** et **Anubis**.

  **La tombe de Rekhmiré**, il était le vizir de **Touthmôsis III**, puis d'**Aménophis II**, et, à ce titre, le second personnage de l'État. Le couloir principal aux murs couverts d'exceptionnelles scènes d'offrandes et de travail des artisans.

 **La tombe d'Ouserhat**, il était scribe royal sous le règne d'**Aménophis II**. Les panneaux peints illustrent des moments de la vie de tous les jours, que le gardien éclaire avec un jeu de miroir amusant et pittoresque.

 **La tombe de Khaemhat**, il était scribe royal sous **Aménophis III**, également superintendant des greniers royaux. Cette tombe se caractérise par la finesse des reliefs sculptés dans le calcaire.

  **La tombe de Menna**, il était le scribe responsable agricole de **Touthmôsis IV**. Tombe aux couleurs éclatantes. Fresques révélant une grande délicatesse de traits. On distingue les scribes aux champs, enregistrant les récoltes.

Le Ramesseum, il est dédié à la gloire du plus célèbre des pharaons qui régna 67 ans. C'est le plus pur et de plus noble en terme de grands monuments thébains. Il s'agit du temple funéraire de **Ramsès II**, l'une des plus belles constructions de la rive droite, malheureusement dégradée. Conçu pour célébrer le règne du grand roi, il se composait à l'origine d'un temple principal flanqué de bâtiments utilitaires, administratifs et d'entrepôts, ainsi que de deux petits temples consacrés à sa **mère Touy** et sa **femme Néfertari**. Les vestiges actuels permettent néanmoins de se faire une petite idée du plan d'ensemble. L'entrée du site se fait par la deuxième cour. On est accueilli sur la gauche par le deuxième pylône au pied duquel gisent les vestiges de l'imposant colosse de **Ramsès II**, en granit. La distance d'une oreille à l'autre est de 2 m, la hauteur de 17 m et les épaules sont large de 7 m. Un peu plus loin, des fragments de pieds sont encore plus impressionnants. C'est la plus grande statue monolithique que l'on ait découverte à ce jour. On estime son poids total à 1000 tonnes. Ce qui est encore plus stupéfiant, c'est que la pierre dans laquelle elle est taillée provient des carrières d'**Assouan**, à 240 km de là!

Le musée à ciel ouvert de Mérenptah, il régna de 1213 à 1204 av J.-C., fils aîné de **Ramsès II**, il ordonna très tôt la construction de son temple, pour lequel les ouvriers réutilisaient des blocs de pierre de temples voisins, **Touthmôsis III**, **Hatchepsout** et **Amenophis III**. Mais les siècles ont un effet désastreux sur ce site, qui se trouve presque en ruine.

Le village de Deir el-Medineh, le village se développa au temps d'**Aménophis Ier**, vers 1500 av. J.-C., et connut une activité soutenue pendant tout le **Nouvel Empire**, soit environ 500 ans. Les maçons, graveurs, peintres qui travaillaient – en secret – à la réalisation des nécropoles royales, vécurent ici. Les pharaons payaient très grassement ces ouvriers qui, après tout, étaient responsables de leur vie dans l'au-delà. Ils travaillaient neuf jours pour une journée de repos et vivaient dans une «cage dorée», connaissant l'accès des tombes, ils n'avaient aucun contact avec l'autre rive du Nil, le monde des vivants.

À l'entrée du site se trouvait jadis la porte qui fermait chaque soir le village. Environ 70 maisons, dont les murs ne dépassent guère aujourd'hui 1 m de hauteur. Et pourtant, on distingue très bien l'agencement global du village, les maisons sont accolées les uns aux

autres, et le quadrillage régulier des ruelles. Chaque habitation se compose généralement de quatre petites pièces avec une cave et un four. Un escalier conduit à la terrasse sur le toit. On trouve aussi deux étonnantes tombes d'artisans, aux couleurs bien préservées, et ornées de scènes de la vie quotidiennes.



La tombe de Sennedjem, on y pénètre par une enfilade d'escaliers étroits qui plongent littéralement dans les entrailles de la terre, jusqu'à la salle funéraire. Malgré sa petite taille, les parois sont toutes décorées et très colorées. **Sennedjem** fut l'un des grands maîtres d'œuvre de la nécropole thébaine durant la XIXe dynastie. **Osiris** est au centre, majestueux et serein. **Anubis**, de part et d'autre, préparant la momie et la conduisant par la main.



La tombe d'Inherkhâou, il était lui aussi un des responsables du chantier de la nécropole royale. À ce titre, il fit creuser sa propre tombe. Première salle assez en ruine, à part le plafond qui présente des motifs ornementaux à répétition où apparaît le **taureau Apis**. Un chat à oreilles de lapin, le **chat de Héliopolis**, qui coupe le cou à un serpent, **Apophis**, à l'air enchanté et soumis tout à la fois. Trois superbes prêtres à tête d'**Anubis** agenouillés en pleine danse rituelle.

Le temple de Ramsès III à Medinet Habou, sur ce site se trouve un petit temple dédié à la XVIIIe dynastie et surtout un plus grand dédié à la gloire de **Ramsès III**, l'édifice le plus célèbre de **Thèbes** dans l'Antiquité. Il pourrait être l'œuvre du célèbre architecte

Amenothesp. Il couvre une surface considérable servant, derrière ses remparts, de refuge lors des époques troublées. Devant, un canal rejoignait le **Nil**, et d'ailleurs, à proximité, un **nilomètre** est encore visible. Son état général demeure exceptionnel. Les coptes qui s'y installèrent à l'ère chrétienne prévinrent le site de la ruine.

L'entrée ne se compose pas d'un pylône classique, mais d'une tour à étage, le **Migdol**, rappelant l'architecture syrienne. Il faut dire qu'à l'époque il eut fort à faire avec les **Libyens**, les **Syriens** et les **Nubiens**. Leurs visages sont magnifiquement gravés. On peut voir des babouins honorer la barque royale en compagnie du roi.

La Vallée des Reines – Wadi el-Malik, située à quelques kilomètres de la **Vallée des**

Rois, elle recense près de 80 tombes de reines, d'enfants royaux, mais aussi de jeunes princes, datant de la XVIIIe à la XXe dynastie. La plupart des sépultures sont en mauvais état, et seules quatre ou cinq d'entre elles sont vraiment restaurées et visibles. La tombe de **Néfertari**, la plus sublime de toute la rive ouest, est fermée et semble-t-il pour très longtemps!



La tombe d'Amon Her-Khopeschef, est le caveau le plus intéressant en raison de son extraordinaire état de conservation. On y a enseveli le fils de **Ramsès III**, mort très jeune. Dans la plupart des scènes de la chambre principale, **Ramsès III** accompagne son fils et le présente à chacun des dieux, pour mieux le guider vers l'au-delà.



La tombe de Kam em-Waset, encore un des fils de **Ramsès III**, et de sa femme **Tyti**. Cette tombe est magnifiquement conservée, avec une fraîcheur exceptionnelle des couleurs. Les salles sont basses et les plafonds couverts d'étoiles. On y voit aussi **Osiris** en conversation avec **Isis** et d'autres déesses, **Neith**, **Selket**...



La tombe de Néfertari, Malheureusement fermée pour une période indéterminée. **Néfertari** était l'épouse préférée de **Ramsès II**, si l'on juge aussi par le petit temple qui lui fut consacré à ...**Abou Simbel**. **Néfertari** signifiait également «la plus belle d'entre elles». Donc la plus belle tombe de tout Luxor, et même de l'Égypte entière.

Le temple de Séthi Ier – Gournah, **Séthi Ier** a succédé son père **Ramsès Ier**, qui a régné moins de deux ans. Pour cette raison, le temple funéraire est aussi dédié au culte de son père. Pour son temple, le pharaon avait choisi un site de Thèbes Ouest appelé **Hefet-her-nebes**, «face au Seigneur», c'est-à-dire face à **Amon-Rê**, dont le sanctuaire est situé à l'est, **Karnak**.

Les deux monuments sont donc associés à la même fonction, le culte d'**Amon-Rê** et de **Séthi** divinisé. Il se trouvait aussi en bordure du canal parallèle au **Nil** et aboutissant au **temple d'Hatchepsout à Deir-el-Bahari**. À ce titre, il constituait un arrêt de choix et servait de reposoir pour les barques divines lors de la Fête de la Vallée. C'est le plus ancien et il a servi de modèle aux temples ultérieurs. Il est entouré d'un mur d'enceinte en brique crue. Les deux pylônes ont disparu, ainsi que les tours d'angle. Seule la partie postérieure du temple, construite entièrement en pierre, est aujourd'hui encore intacte. Une salle hypostyle donnant accès à des chapelles dédiées au roi divinisé, à **Osiris** et à la triade thébaine, **Amon-Rê**, **Mout**, **Khonsou**. Une cour solaire et des salles consacrées à **Ramsès Ier**.